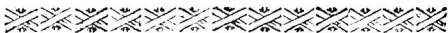


dotes curieuses & peu connues dont on a fait usage , tant dans le discours préliminaire , que dans les préfaces & observations relatives à ses différens ouvrages. Quelques périodistes ont cru que ces accessoires avoient été un peu trop multipliés , & que M^r. Ducreux n'avoit pas assez évité le trop grand nombre de volumes. “ En voyant cette édition , a dit l'un d'eux , vous ne manquerez pas de dire ; *erat quod tollere velles* , particulièrement dans les derniers volumes ,. Un reproche plus vrai , est qu'on remarque ici comme dans les *Siecles chrétiens* , cette espece d'indécision de M^r. l'abbé Ducreux , qui n'a jamais une maniere de penser ferme & vigoureuse. *

* 1 Nov.
1777. p. 333.
& suiv.



* 1. Déc.
1781. p. 505.

UN poëte françois dont nous avons déjà eu occasion de parler * & qui ne néglige pas les muses latines , dans un vers présenté au magistrat de sa ville , a consacré le passage suivant à l'éloge des *réverberes* , dont nos rues resplendissent. La nature de cet instrument de lumiere y est parfaitement exprimée. Le sujet est réellement neuf , au moins par rapport à la poésie latine. Aucun poëte de l'ancienne Rome n'en a parlé , car cette grande cité n'en avoit point de ce genre , & on n'ose rappeler l'idée de ceux dont elle faisoit usage. (a)

Noctibus hybernis , densisque sepulta jacebat

(a) On fait que Néron transformoit les
Chrétiens